Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. I, 1948, col. 693-695

MICHIELS (*Isidore-Jean-Joseph*), Officier de la Force publique (Hoeylaert, 28.11.1869-Riba-Riba, 1892).

A l'âge de seize ans, il s'engagea au 9e de ligne (4 août 1884). Promu sergent le 3 avril 1887, il était bientôt détaché au Ministère de la Guerre. En 1890, il demanda à partir pour le Congo, comme sous-lieutenant de la Force publique (18 septembre). A son arrivée en Afrique, il fut commissionné pour la zone du Maniema, où des difficultés croissantes opposaient Blancs et trafiquants arabes. On l'envoya à Riba-Riba pour s'assurer de l'état des esprits (mars 1892). L'expédition commerciale Hodister était en train de s'organiser; la colonne Jouret, dont faisaient partie Noblesse, Page et Doré, avait quitté les Falls le 24 mars avec 40 porteurs et 300 charges et s'était avancée vers Riba-Riba. En chemin, elle rencontra Michiels, qui avait été chargé d'une mission auprès de Kibonge et qui retournait aux Falls. Michiels prévint les agents commerciaux de l'esprit d'animosité qui régnait contre les Blancs dans la contrée située entre Kirundu et Nyangwe et il conseilla la plus grande prudence. Mais Jouret ne s'arrêta pas à ces conseils et continua sa marche vers Riba-Riba, résidence du sultan Mserera, vassal de Munie Mohara, résident de Nyangwe. Le 24 avril, Jouret effectuait avec les Arabes, d'abord froids et distants, puis plus accessibles, quelque trafic d'ivoire. Puis, laissant à Noblesse le soin d'élever un comptoir à Riba-Riba, il s'en fut, le 5 mai, avec Page et Doré, vers Nyangwe, afin de remettre à Munie Mohara un message apporté à Riba-Riba, le 2 mai, par Tobback, résident des Falls, qu'accompagnait Michiels, chargé de bâtir à Riba-Riba une station de l'Etat. Le 9 mai, Tobback, ayant donné ses instructions à Michiels, repartit pour les Falls. Juste après son départ, la révolte éclata. Jaloux de leurs prérogatives commerciales dans la région, les Arabes voyaient d'un mauvais œil les Blancs s'installer chez eux.

L'expédition Hodister avait pour but de nouer avec les Arabes des relations commerciales, afin de les empêcher de rançonner, pour les réduire en esclavage, les populations indigènes qu'ils enrôlaient dans des caravanes pour transporter à la côte les marchandises. Comprenant mal le but d'Hodister, les Arabes interdirent aux Blancs tout trafic dans la région et menacèrent de mort ceux qui ne tiendraient pas compte de leur interdiction. Noblesse, à Riba-Riba, commit l'imprudence de commencer l'installation de son comptoir. Sur l'ordre de Munie Mohara, Mserera le fit avertir de ce qui l'attendait; mais il fit la sourde oreille; les Arabes s'emparèrent de lui, le martyrisèrent, lui crevèrent les yeux, le rouèrent de coups, le dépecèrent et le donnèrent à manger à leurs esclaves (10 mai). Se voyant seul devant la révolte grandissante, Michiels parvint à s'enfuir, espérant rejoindre Bena-Kamba, où se trouvaient les autres membres de l'expédition. Pendant quinze jours il erra dans la forêt, se nourrissant de fruits sauvages; reprenant sa route à l'aventure, il aperçut un village et se crut sauvé; il était revenu à son point de départ : Riba-Riba ! Des femmes l'ayant aperçu, il fut capturé et conduit devant Mserera, pieds et poings liés. Attaché pendant deux heures à un poteau, il fut roué de coups de chicote, puis on lui fractura une jambe, on lui coupa la tête, et on le jeta dans le fleuve pour le repêcher ensuite et le dévorer (27 mai 1892).

Le meurtre de Noblesse et de Michiels fut le prélude au massacre de la plus grande partie de l'expédition Hodister.

30 avril 1948.

M. Coosemans.

S.-L. Hinde, *La chute de la domination arabe*, Falk, Bruxelles, 1897, pp. 152-153. — A. Chapaux, *Le Congo*, Rozez, Bruxelles, pp. 253-260. — F. Masoin, *Hist. de l'E.C.I.*, Namur, 1913. — *A nos Héros colon.*, pp. 130, 131. — *Mouv. géogr.*, 1892, pp. 79, 101*c*, 102*a*. — *Belgique militaire*, 1894, p. 230. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.